



NOUR FILMS
SISTER PRODUCTIONS & LA BANDE PASSANTE
présentent

L'HYPOTHÈSE DÉMOCRATIQUE

Une histoire basque

UN FILM DE THOMAS LACOSTE

Synopsis

L'hypothèse démocratique – Une histoire basque propose pour la première fois le récit sensible de la sortie politique du dernier et plus vieux conflit armé d'Europe occidentale.

Acteurs, victimes et négociateurs de la paix nous plongent dans l'histoire méconnue d'un peuple qui, face aux violences à l'œuvre, a su inventer une nouvelle voie et agir sur sa propre destinée. Ouverts sur le monde, quand les Basques font le choix de l'émancipation, c'est l'ensemble des peuples et territoires en lutte qu'ils éclairent.

The Democratic Hypothesis – A Basque Story offers for the first time a perceptive account of the political egress from the last and oldest armed conflict in Western Europe.

Acteurs, victims and peace negotiators plunge us into the little-known history of a people who, in the face of violence, were able to invent a new path and act on their own destiny.

Open to the world, when the Basque choose emancipation, they enlighten all the peoples and territories in struggle.

Attaché de presse / Press Office

Stanislas Baudry
sbaudry@madefor.fr
+33 6 16 76 00 96

Distributeur / Distributor

Nour Films
91 Avenue de la République
F-75011 Paris
+33 1 47 00 96 62
contact@nourfilms.com

Site Internet

www.lhypothessedemocratique.org

Teaser provisoire (En. & Fr.)

<https://vimeo.com/425937846>



Casting

Avec la participation de

Gerry Adams, leader historique du Sinn Féin (Irlande du Nord), engagé dans la résolution du conflit au Pays basque.

Itziar Aizpurua Egana, dirigeante historique de la Gauche abertzale, condamnée lors du procès de Burgos (1970).

Anton, Eugenio Etxebeste Arizkuren, membre historique d'ETA, responsable des négociations d'Alger (1989), déporté de 1984 à 1997.

Arantxa Arruti, membre historique d'ETA, torturée par la Guardia Civil, jugée lors du procès de Burgos (1970).

Josu Chueca Intxusta, historien, Université du Pays basque.

Brian Currin, avocat sud-africain des droits de l'homme, expert en résolution de conflits, fondateur du Groupe international de contact pour le Pays basque (GIC).

Jesus Eguiguren, président du Parti socialiste basque (2002-2014), participe aux négociations de Genève (2005-2007).

Karmen Galdeano, avocate, fille de Xavier Galdeano tué par le GAL le 30 mars 1985 à Saint-Jean-de-Luz.

Anita Lopepe, enseignante, porte-parole d'Euskal Herria Bai (coalition de la Gauche abertzale, Pays basque Nord).

Martxelo Otamendi, rédacteur en chef du quotidien *Egunkaria* interdit en 2003, actuel directeur du quotidien *Berria*, torturé par la Guardia Civil en 2003.

Arnaldo Otegi, porte-parole d'Euskal Herria Bildu (coalition de la Gauche abertzale, Pays basque Sud), emprisonné de 2009 à 2016.

Peixoto, José Manuel Pagoaga, membre historique d'ETA, présent aux négociations de Txiberta (1977), laissé pour mort le 13 janvier 1979 à Saint-Jean-de-Luz.

David Pla Martin (et ses parents), dernier porte-parole d'ETA, présent lors des négociations d'Oslo (2011-2013), incarcéré en France au moment du tournage.

Rosa Rodero, veuve de Joseba Goikoetxea tué par ETA le 22 novembre 1993 à Bilbao.

Pello Rudio Urbietta, agriculteur à la ferme de Txillarre.

Karmele Urbistondo, fondation Euskal memoria, torturée par la Guardia Civil en 1993.

Txetx, Jean-Noël Etcheverry, artisan de la paix, fondateur de Bizi et Altenatiba.

Egoitz Urrutikoetxea, militant abertzale, historien, fondation Iratzar.

Josu Urrutikoetxea, membre historique d'ETA, présent lors des négociations de Genève (2005-2007) et d'Oslo (2011-2013), annonce la dissolution d'ETA le 3 mai 2018, incarcéré en France le 16 mai 2019.

Miren Zabaleta, avocate, membre de la direction de Sortu (parti de la Gauche abertzale, Pays basque Sud), emprisonnée de 2009 à 2015.





Gerry Adams



Itziar Aizpurua Egana



Anton,
Eugenio Etxebeste Arizkuren



Arantxa Arruti



Josu Chueca Intxusta



Brian Currin



Jesus Eguiguren



Karmen Galdeano



Anita Lopepe



Martxelo Otamendi



Arnaldo Otegi



Peixoto, José Manuel Pagoaga



Parents de David Pla Martín



Rosa Rodero



Pello Rudio Urbieta



Karmele Urbistondo



Txetx, Jean-Noël Etcheverry



Egoitz Urrutikoetxea



Josu Urrutikoetxea



Miren Zabaleta

Et la présence de

Arritxu, militante d'ETA, torturée par la Guardia Civil.

Gisèle Halimi, avocate, présente lors du procès de Burgos (1970) pour la Fédération internationale des droits humains.

Katia Kaupp, journaliste, présente lors du procès de Burgos (1970).

Piarres Larzabal, prêtre et dramaturge, cofondateur du journal *Enbata* et de l'association Anai Artea.

Pedro Meca, prêtre dominicain.

Telesforo Monzon, écrivain, ministre de l'Intérieur en 1936 (PNV), fondateur de Herri Batasuna (coalition de la Gauche abertzale, Pays basque Sud).

José Luis Rodríguez Zapatero, président du gouvernement espagnol de 2004 à 2011.



Arritxu



Gisèle Halimi



Katia Kaupp



Piarres Larzabal



Pedro Meca

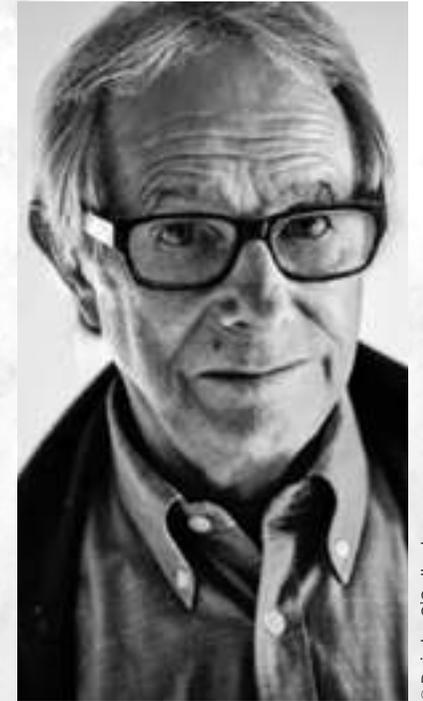


Telesforo Monzon



José Luis Rodríguez Zapatero

« Je suis très heureux de découvrir ce film. C'est une ressource extraordinaire pour comprendre pourquoi ce peuple a participé à la lutte pour l'indépendance basque. C'est un récit réfléchi et mesuré raconté par ceux qui ont fait de nombreux sacrifices. Leur intégrité transparaît. La discussion sur ce qui constitue la démocratie est centrale. Le film ne fait aucun compromis et laisse aux personnages le temps de parler, de trouver leur propre rythme, sans interruption. Je suis très favorable à cette approche qui exige beaucoup de son public. Les festivals et les salles de cinéma devront trouver une bonne place pour ce film. Il est extrêmement précieux et sera vu pendant de nombreuses années. » **Ken Loach**



© Deirdre O'Callaghan



Éléments historiques

Le 17 juillet 1936 débute une insurrection militaire contre la Seconde république démocratique fédérale espagnole.

Ce coup d'État du général Franco, avec l'appui des milieux économiques et de l'Église catholique, le soutien des armées allemande, nazie, et italienne, fasciste, et le laisser-faire des États français, britannique et de leurs alliés, sera le terrain d'expérimentation d'une répression organisée, systématique et massive de long terme contre des civils et le prélude d'une des périodes les plus noires de l'humanité.

On estime ces quarante années de terreur de la dictature franquiste comptables de :

Plus de 500 000 exilés

Entre 30 000 et 300 000 enfants enlevés

Plus de 1 000 000 de prisonniers politiques

450 000 morts

Et plus de 110 000 disparus

Ce qui fait de l'Espagne le pays qui compte le plus de disparus au monde après le Cambodge.

Pour sa part, depuis sa création en 1958 et son entrée en résistance contre la dictature franquiste et pour l'indépendance du Pays basque, l'organisation politico-militaire ETA est responsable sur le territoire espagnol de 837 morts dont 506 policiers et militaires.

On compte dans ses rangs :

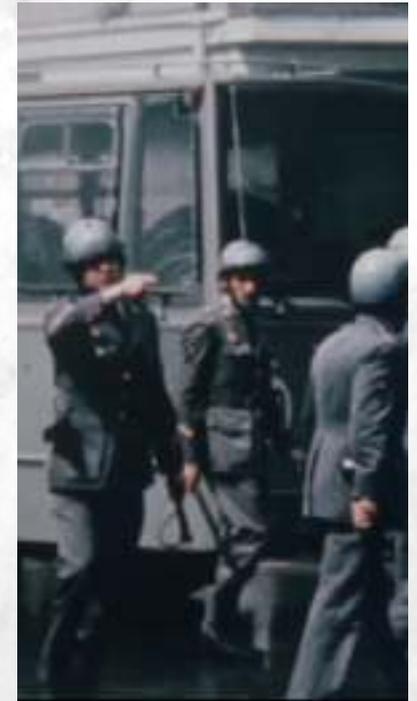
Entre 21 230 et 35 000 arrestations

9 000 prisonniers

Entre 4 113 et 5 657 cas de tortures

Et 474 morts.

L'hypothèse démocratique - Une histoire basque est un récit choral qui témoigne de la sortie politique de ce dernier et plus vieux conflit armé d'Europe occidentale.



Les temps de négociation

Au printemps 1977, **les discussions secrètes de Txiberta** se tiennent à Anglet, auxquelles participe Peixoto, un de nos personnages.

Ces rencontres clandestines réunissent toutes les forces politiques, sociales et militaires indépendantistes. Elles ont pour objectif la mise sur pied d'un véritable *front populaire* basque et pour but la démocratisation du territoire. Afin que ce front populaire se concrétise, ETA va mettre dans la balance des négociations, pour la première fois dans l'histoire de ce conflit, la fin de la lutte armée. Malgré cette proposition qui aurait pu bouleverser le cours du conflit dès 1977, le PNV, parti démocrate chrétien basque, préférera négocier avec le gouvernement espagnol afin d'assurer ses propres intérêts politiques et quittera ces discussions secrètes en tournant le dos à cette avancée historique et au front commun.

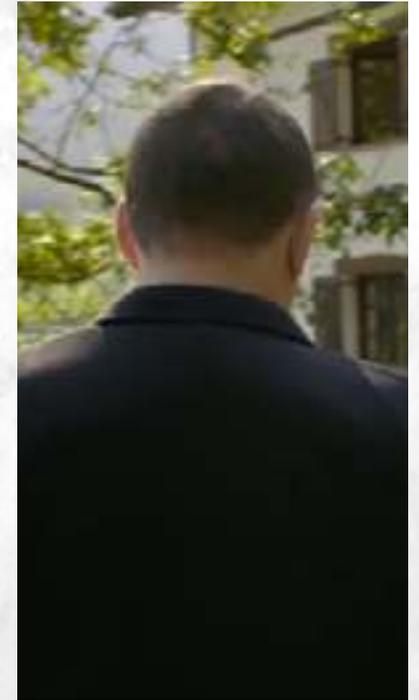
Quelques mois plus tard, deux membres éminents de la délégation d'ETA qui ont porté à Txiberta cette proposition de sortie de la lutte armée sont ciblés par deux attentats commandités par l'État espagnol : le 21 décembre 1978, Argala est tué à Anglet et, le 13 janvier 1979 au matin, Peixoto, est laissé pour mort à Saint-Jean-de-Luz.

C'est dans ce contexte d'intensification des violences – appuyé par des mobilisations sociales de grande ampleur pour sortir du conflit armé – que vont se dérouler, à partir de 1989, **trois temps de négociation bilatérale** entre l'État espagnol et ETA pour penser la sortie du conflit armé.

Le premier à Alger en 1989 où sont mêlées discussions militaires et politiques et auquel participent nos personnages Josu Urrutikoetxea (pour les préparatifs, avant son arrestation le 11 janvier 1989 à Bayonne à quelques jours de l'ouverture des négociations) et Antton.

Le second à Zurich en 1999 alors que viennent d'être ratifiés **les accords de Lizarra-Garazi** qui ont fait naître un immense espoir en permettant – ce qui avait été manqué en 1977 à Txiberta – la constitution d'un front populaire basque.

Et enfin, **de 2005 à 2007**, la dernière tentative de négociation bilatérale cherche avec le **processus dit de Loyola** à faire la synthèse des expériences passées. L'idée ici est de séparer formellement négociations politiques et questions militaires par deux tables de négociation : l'une politique à Loyola, à laquelle participe Arnaldo Otegi (intervenant du film) l'autre technique à Genève puis à Oslo, sous l'égide de l'ONU, à laquelle participent nos personnages Jesus Eguiguren et Josu Urrutikoetxea. Malgré les spécificités et les avancées respectives de chacune de ces discussions, toutes vont échouer dans leur tentative de résoudre le dernier et plus ancien conflit armé d'Europe occidentale. Et c'est ainsi que le 30 décembre 2006, s'ouvre un dernier cycle de violence avec l'explosion du terminal 4 de l'aéroport de Madrid.



Les temps de la sortie du conflit

Le 17 octobre 2011, a lieu la conférences internationale de la paix d'Aiete à Saint Sébastien sous l'égide du prix Nobel de la paix, **Kofi Annan**, ancien Secrétaire général de l'ONU. Sont également présents : l'irlandais et intervenant du film Gerry Adams, président du Sinn Féin, l'ancien premier ministre irlandais, Bertie Ahern, l'ancien ministre français de l'Intérieur et des armées, Pierre Joxe, l'ancienne première ministre norvégienne, Gro Harlem Brundtland, et l'ancien chef de cabinet de Tony Blair, Jonathan Powell.

Le 20 octobre 2011, ETA annonce la fin de lutte armée et appelle le peuple basque à prendre part dans la sortie raisonnée du conflit. Déclaration qui n'infléchira pas les politiques répressives des États espagnol et français. Bien au contraire, ces derniers feront tout, en multipliant les arrestations, pour empêcher le futur désarmement.

De 2011 à 2013, un dernier temps de négociation a lieu à Oslo sous l'égide de l'ONU auquel participent les intervenants du film David Pla Martin et Josu Urrutikoetxea. Malgré la présence d'une délégation d'ETA, les gouvernements français et espagnol – et contrairement à leurs engagements – ne participeront aux négociations d'Oslo comme le prévoyait la feuille de route d'Aiete.

Le 8 avril 2017, sous l'impulsion des Artisans de la paix (et avec la participation de Txetx intervenant du film), **l'organisation ETA se désarme** à Bayonne.

Le 3 mai 2018, ETA s'autodissout (par la voix de Josu Urrutikoetxea et celle de Marixol Iparragirre Guenetxea).



#FreeJosu

Le 16 mai 2019, un des personnages du film, **Josu Urrutikoetxea**, cheville ouvrière de la sortie du conflit armé, est arrêté dans un hôpital public en France au milieu de soins urgents qui lui étaient prodigués.

C'est lui qui a prêté sa voix pour annoncer le 3 mai 2018 l'autodissolution de l'organisation ETA, qui a participé depuis Txiberta à l'ensemble du processus de sorti du conflit armé, qui a été condamné uniquement et précisément sur les temps où il était présent sur les négociations et qui a passé plus de 28 années de privation de liberté (11 ans de prison, sans être condamné en Espagne, et 17 ans en semi-clandestinité, puisqu'il a été accueilli, sous l'égide de l'ONU, le temps des négociations par les États suisse et norvégien). C'est cet homme qui a permis *in fine* à la population basque de regarder en face, ensemble, et lucidement l'avenir, qu'aujourd'hui, au mépris de toutes les règles diplomatiques élémentaires en matière de protection des négociateurs, l'État français choisi d'enfermer.

Soucieux de la protection et de la garantie d'intégrité des négociateurs et par là même de toutes les personnes inscrites dans d'autres processus en cours ou à venir de par le monde, nous avons lancé une campagne internationale pour demander la libération de Josu Urrutikoetxea et, après avoir obtenu cette dernière, exiger maintenant sa protection.

En parallèle à cette mobilisation internationale, Thomas Lacoste a organisé, les 25 et 26 mai 2021 à l'Assemblée nationale, avec le sociologue Michel Wieviorka et le député Sébastien Nadot, le colloque international « *Dialoguer entre ennemis – Nécessités et obstacles à la résolution des conflits armés dans le monde* ». Lors de ces premiers ateliers de la paix se sont réunis des diplomates et des négociateurs de tout premier plan autour des conflits basque, colombien, congolais, irlandais et israélo-palestinien. Ont participé, entre autres, les structures spécialisées dans la sortie des conflits telles que le Center for Humanitarian Dialogue, la directrice du département des politiques et de la médiation des Nations Unies, le directeur de Concentric Alliance, le directeur de Conciliation Resources, la directrice des recherches de la Fondation Berghof, le directeur de Inter Mediate...

Voir ici l'ensemble du colloque

<https://blogs.mediapart.fr/ateliers-de-la-paix/blog/230521/dialoguer-entre-ennemis>

Retrouvez l'ensemble des appels & tribunes

<https://blogs.mediapart.fr/pour-la-liberation-de-josu-urrutikoetxea/blog>

La pétition

<https://www.change.org/-Free-Josu>



Quatre objets documentaires pour éclairer le conflit et penser sa sortie

Quatre objets documentaires pour retracer, sous un éclairage sensible, l'histoire mal connue du conflit basque, depuis la guerre d'Espagne jusqu'à la dissolution unilatérale de l'organisation Euskadi ta Askatasuna (pour « Pays Basque et liberté », plus connu sous son acronyme ETA) le 3 mai 2018. Thomas Lacoste et son équipe travaillent depuis plus de cinq ans (16 décembre 2016) à recueillir entretiens et images d'archives, afin de réunir pour la première fois les acteurs et observateurs basques et internationaux, avec pour objectif de raconter de l'intérieur et de l'extérieur l'histoire du conflit et de sa sortie. C'est l'ensemble de ce présent historique que nous souhaitons documenter afin que ce qui a été vécu, senti et inventé sur ce territoire soit partageable par le plus grand nombre.

Un court-métrage documentaire d'intervention

La paix maintenant – Une exigence populaire (23', 2017) est un film d'intervention pour accompagner le désarmement au Pays basque. Alors que pour la première fois de l'histoire des conflits, une organisation politico-militaire déclare unilatéralement la paix et rend les armes, sans contrepartie, la population basque – à défaut des États – se mobilise et décide de prendre en charge la neutralisation et la restitution de l'ensemble de l'arsenal militaire d'ETA. Le film, traduit en six langues, sortira en libre accès sur le web en mars 2017, et sera projeté en public, le 8 avril 2017, à Bayonne devant plus de 20 000 personnes (voir le film et le programme de cette journée, ici : <http://www.labandepassante.org/news/nous-sommes-toutes-et-tous-artisans-de-la-paix.html>).

Un documentaire pour les télévisions internationales

Pays basque & liberté – Un long chemin vers la paix (52', 2020) propose une phrase chorale prise en charge par les témoins et les acteurs internationaux impliqués dans la sortie du conflit. Si ce documentaire a été pensé pour une diffusion internationale (télévisions et festivals), en France il est diffusé par France Télévisions (France 3 Nouvelle-Aquitaine et France 3 Corse ViaStella) et devrait être diffusé par Public Sénat. Au Pays basque français, il est diffusé par Kanaldude, et au Pays basque espagnol par Euskal Irrati Telebista. Le film est présenté, en avant-première, en sélection officielle au Festival international de programmes audiovisuels documentaires de Biarritz, il est sélectionné en compétition officielle au Festival international du film d'histoire de Pessac et remporte le premier prix international du meilleur long métrage documentaire au Noida International Film Festival de Delhi en Inde.



Un long métrage documentaire pour le cinéma

L'hypothèse démocratique – Une histoire basque (140', 2022) propose une plongée cinématographique et immersive dans cette histoire en s'appuyant sur les forces subjectives des acteurs, qui parlent ici pour la première fois, mais aussi des victimes et nous amènera à découvrir comment, dans un conflit de 80 ans, le peuple basque a su ouvrir une voie inédite et agir sur sa propre destinée. Le film est présenté, en avant-première, aux États généraux du film documentaire de Lussas et, le 20 mars 2022, en séance spéciale de clôture du festival international du documentaire du Cinéma du Réel au Centre Pompidou. Sortie nationale en salles le 13 avril 2022.

Une plateforme web

À caractère patrimonial et pédagogique, complément et prolongement des trois films, cette plateforme web proposera, en libre accès, à cette adresse www.lhypothisedemocratique.org, 315 heures d'entretiens réalisés ces cinq dernières années auprès de plus de soixante-dix personnes. En offrant une navigation chronologique, thématique et par intervenants, cette plateforme se veut une ressource nouvelle pour toutes celles et ceux qui souhaitent mieux appréhender l'histoire de ce conflit, ses enjeux et sa sorite. Espace conservatoire de ces récits et témoignages audiovisuels, l'ensemble formera une histoire chorale unique dans une perspective aussi bien de transmission intergénérationnelle que de recherche au sens strict. Selon différents médiateurs internationaux (Center for Humanitarian Dialogue, Département des politiques et de la médiation des Nations Unies, Concentric Alliance, Conciliation Resources, Fondation Berghof, Inter Mediate), il est le premier outil de ce type à voir le jour en faveur de la non-répétition et de la prévention des violences et des efforts pour la construction de la paix.



« Après avoir réalisé un court métrage sur le désarmement et suite à bon nombre de rencontres, sur ce territoire, toutes plus déterminantes les unes que les autres, j'ai souhaité donner la parole à toutes ces personnes afin de proposer le récit choral et sensible du dernier et plus vieux conflit d'Europe occidentale : le conflit basque... tant stigmatisé et pourtant si méconnu. Au cœur de ce projet, il y a la double mise en lumière d'une lutte politique déterminante d'un peuple et d'un geste inédit pour l'humanité : la sortie unilatérale d'un conflit armé en dépit des volontés étatiques. Cet événement, qui fait fi de la centralité des États, ouvre des perspectives radicalement nouvelles pour le monde et ses innombrables zones de guerre et d'affrontement qui le traverse. » **Thomas Lacoste**



Thomas Lacoste

Thomas Lacoste est né à Bordeaux en 1972. Il est cinéaste, éditeur et essayiste. Directeur et fondateur de la revue internationale de pensée critique *Le Passant Ordinaire* (1994, www.passant-ordinaire.org), des Éditions du Passant (1997), du Festival transdisciplinaire de créations contemporaines les RIO (Rencontres Internationales de l'Ordinaire [Cinéma, Littératures & Sciences Humaines] – 1999), de *L'Autre campagne* (2006 www.lautre campagne.org), et du Réseau international de pensées critiques, de pratiques alternatives et de créations contemporaines, *La Bande Passante* (2009, www.labandepassante.org).

Il a réalisé le blog filmique *Portraits d'idées* sur la campagne présidentielle française de 2007 pour le quotidien *Libération* (<http://autre campagne.blogs.liberation.fr>).

Depuis plus de 25 ans, il œuvre à la mise en relation des différentes disciplines et écoles de pensée critique et de création contemporaine à travers le monde.

Depuis 2007, il a réalisé huit long-métrages et plus de cent-cinquante ciné-entretiens. En 2012, l'ensemble de son travail a fait l'objet d'un coffret DVD, *Penser critique, Kit de survie éthique et politique pour situations de crise(s)*, réunissant 47 de ses ciné-entretiens aux Éditions Montparnasse et d'une rétrospective de l'ensemble de ses long-métrages ciné-frontières au cinéma le Reflet Médicis (Paris).

En mars 2013, sort dans les salles françaises son film ciné-frontières *Notre Monde* qui propose les analyses de praticiens et de chercheurs sur les dysfonctionnements de notre société ainsi que les alternatives possibles. Autour du film s'organise un peu partout en France plus de 150 débats publics auxquels il participera.

Parallèlement au développement de *L'hypothèse démocratique*, il a réalisé un court métrage *La Paix Maintenant – Une exigence populaire* (23', La Bande Passante, 2017) sur le processus de désarmement au Pays Basque – en libre accès sur internet – et *Pays basque & liberté – Un long chemin vers la paix* (52', 2020) sur le conflit basque et sa sortie vu par les acteurs internationaux.

Aujourd'hui, il travaille au développement de deux séries documentaires, l'une *La Révolution Spinoza* sur l'influence de l'œuvre du philosophe du XVII^e à nos jours; l'autre sur une histoire des soulèvements populaires du Moyen Âge à nos jours. Il vient de parachever l'écriture de son prochain long-métrage de fiction, *La forêt des signes*.

Dernier ouvrage publié (dir.), *L'Autre campagne, 80 propositions à débattre d'urgence*, préface de Lucie et Raymond Aubrac (La Découverte).

Il est père de trois enfants.

Filmographie (sélective)

2020

Pays basque & liberté – Un long chemin vers la paix (52', Sister Productions, Prima Luce & France télévisions)

2019

Réparer l'injustice (une série documentaire et un long-métrage choral sur la réhabilitation des mineurs grévistes de 1948 – Institut Universitaire Varenne & LBP)

2017

La Paix Maintenant – Une exigence populaire (23', LBP)

2013

Notre Monde (120', Agat films, LBP, Sister productions)

2012

Penser critique, Kit de survie éthique et politique pour situations de crise(s), 47 ciné-entretiens réunis dans un coffret DVD (1440', Éditions Montparnasse)

2011

Ulysse Clandestin ou les dérives identitaires (93', LBP); **Il fut des peuples libres qui tombèrent de plus haut** (17', LBP); **Frontières**, 20 films réunis dans un coffret DVD (LBP)

2009

Les Mauvais Jours Finiront – 40 ans de justice en France (126', LBP); **Justice**, 20 films réunis dans un coffret DVD (LBP)

2008

Rétention de sûreté – Une peine infinie (68', LBP)

2007

Universités le Grand soir (68', LBP); **Réfutations** (68', LBP)

« Nous sommes engagés aux côtés de Thomas Lacoste depuis plus de cinq ans. Ce qui nous anime avant tout c'est sa proposition : regarder le peuple basque, son histoire, son arrachement à sa condition ; non pas comme une péripétie de l'histoire, une anomalie à combattre, mais comme une situation politique digne du plus grand intérêt pour le plus grand nombre, en France et à l'international. C'est aussi donner un éclairage inédit sur une partie de l'histoire de l'Espagne, de la France et, plus largement, de l'Europe, en retournant les points de vue dominants. » **Les producteurs**



SISTER Productions

Julie Paratian crée SISTER productions en 2011, après dix ans chez Orange, à New York et à Paris, puis dans l'organisation des forums sociaux altermondialistes dans une approche résolument internationale et féministe.

Avec pour base la Nouvelle-Aquitaine, SISTER a développé une réelle appétence pour la coproduction internationale. Qu'il s'agisse de premiers films produits pour le cinéma ou la télévision, d'œuvres d'auteurs confirmés, de documentaire, de fiction ou de film d'artistes. SISTER privilégie des regards engagés sur le fond et dans la forme.

Très active dans le documentaire, Julie Paratian est membre du réseau de producteurs européens ACE et d'Eurodoc et préside l'association des amis du Réel depuis 2017.

Filmographie (sélective)

Documentaire

En bataille de Eve Duchemin

(Magritte du Meilleur Documentaire)

Sud eau nord déplacer de Antoine Boutet

(Locarno, Cinéastes du Présent)

Kamen, les pierres de Florence Lazar

(Grand Prix, Cinéma du Réel)

Demons In Paradise de Jude Ratnam

(Sélection Officielle, Festival de Cannes)

Tu crois que la Terre est chose morte de Florence Lazar

(IDFA)

L'hypothèse démocratique – Une histoire basque

de Thomas Lacoste (sortie salles 13 avril 2022)

Fiction

Le Challat de Tunis de Kaouther Ben Hania

(Acid-Cannes)

Mobile étoile de Raphaël Nadjari

Her Job de Nikos Labôt (TIFF)

Si le vent tombe de Nora Martirosyan

(sortie salles prévue en 2020)

La Bande Passante

La Bande Passante (www.labandepassante.org) est un réseau international dédié à la pensée critique, aux actions et pratiques alternatives et à la création contemporaine. Fondée en 2009 par Thomas Lacoste, La Bande Passante participe, entre autres, à la production et à la diffusion de ses travaux cinématographiques dont *Pays basque & liberté – Un long chemin vers la paix* (52', Sister Productions, Prima Luce, Gastibeltza Filmak, France télévisions & Public Sénat), *Réparer l'injustice* sur la réhabilitation des mineurs grévistes de 1948 (une série et un long métrage documentaire en coproduction avec l'Institut Universitaire Varenne, 2019), *La Paix Maintenant – Une exigence populaire* sur le désarmement unilatéral au Pays Basque (23', 2017), *Notre Monde* sur les dysfonctionnements de notre société et ses alternatives (long-métrage documentaire en coproduction avec Agat films & Sister productions, 2013) et bien d'autres.

Fiche technique

Titre **L'hypothèse démocratique – Une histoire basque**
(*The Democratic Hypothesis – A Basque Story*)

Genre **long-métrage documentaire**

Durée **140'**

Format **DCI 2K flat**

Résolution **1998 × 1080**

Ratio **1.85**

Langue **Anglais, Basque, Espagnol & Français**

Versions **VOSTFR & VOSTEN**

Lieux de tournage **Pays basque (Nord et Sud),
Irlande, Angleterre & France**

Année de production **2022**

Écrit et réalisé par **Thomas Lacoste**

Assistantes à la réalisation **Anaiz Aguirre Olhagaray,
Joana Duhalde & Anne Fassin**

Image **Eñaut Castagnet & Catherine Georges**

Cadre **François Froget, Kriztof Ayez, Xabi Hiriart,
Peio Duhalde & Romain Marcel**

Son **Renaud Michel & Jérémie Garat**

Montage **Gilles Volta**

Assistante montage **Clara Borgen**

Stagiaire montage **Ezti Larrue**

Montage son **Benoît Gargonne**

Musique originale **Grégoire Auger**

Musique voix **Cerise Lacoste-Ravez
& Olivier de Closmaneuc**

Mixage **Jean-Guy Véran**

Étalonnage **Eric Heinrich**

Graphisme **Simon Gréau**

Traductions **Antton Harignordoquy, Michael Wells,
Dani & Maite Zelaia, Anaiz Aguirre Olhagaray,
Aintzina Mazusta, Joana Pochelu, Stéphanie
Nouailhetas, Phillip Basterra, Katrin Hodapp,
Nathalie Jaëck, Margo Compagnie, Jonathan Sly,
Madeleine Lungu & Yael Vidan**

Documentalistes **Justine Moreau, Anaiz Aguirre
Olhagaray & Manuel Senut**

Transcriptions **Joachim Mileschi & Anaiz Aguirre
Olhagaray**

Site internet **Pierre Pène & Koldo Etxegarai**

Produit par **Julie Paratian (SISTER productions -
production déléguée) & Thomas Lacoste**
(**La Bande Passante**)

Productions associées **Gastibeltza Filmak & Prima Luce**

Avec la participation de **Aldudarrak Bideo**

Équipe de production **Astrig Chandèze-Avakian
& Tristan Leyri**

Productrice exécutive tournage **Katti Pochelu**

Dossiers et financement **Elsa Chabrol, Astrid Lecerf,
Pascaline Morincôme, Alice Mansion & Eugénie
Michel-Villette**

Moyens techniques additionnels

Sister Productions

Magnolias Films

Mactari

La Bande Passante

Agat films & Cie

Aldudarrak Bideo

Kepler22 productions

Avec le soutien de

La **Région Île-de-France**

La **Région Nouvelle-Aquitaine & l'Agence ALCA**

Le CNC (Avance sur recette après réalisation)

La **Procirep & Angoa – société des producteurs**

La **Fondation Un monde par tous** sous l'égide

de la **Fondation de France**

Non-Violence XXI

Archives

Fondation Iratzar & Agence Foku

Institut National de l'Audiovisuel

SONUMA & RTBF

EITB

RTVE

AFP

Nous remercions

Agat films, l'Agence de presse Foku, Aranzadi Zientzia Elkartea, l'auberge Etchegoyen, Les Artisans de la Paix – Bakegileak, Bake Bidea, le Bar du Marché, Berghof Foundation, Bizi, le Café associatif Mami Txula, le Café des Pyrénées, le Centre culturel Niessen, le cinéma l'Atalante, Ekate, Elbira Zipitria zentroa, Eusko Ikaskuntza, la ferme Txillarre, le Festival international du film de Saint-Sébastien, le FIPADOC, la Fondation Iratzar, l'Institut francophone pour la justice et la démocratie - Louis Joinet, l'Institut Universitaire Varenne, Irusoin, le Kalostrape Ostatua, Kanaldude, la Maison de la Chimie, Larralde, Martin Ugalde Kultur Parkea, le Musée Basque de Bilbao, Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, le Sinn Féin, la société Sibeo & **toutes les personnes qui ont rendu possible la réalisation de ce film.**

Nous saluons la mémoire de **Michel Bergouignan, Mixel Berhocoirigoin, Andde Dubois, Gisèle Halimi, Louis Joinet, Julen Madariaga, Jean-Luc Nancy, Bernard Noël, José Maria Ribá, Bernard Stiegler & Michel Tubiana.**

